

# éclairage

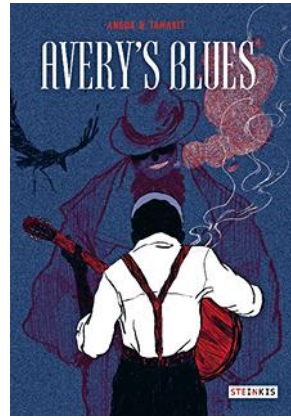
## Bulles de musique

Raconter la musique au travers de dessins et d'illustrations audacieuses, c'est le challenge osé qu'ont relevé avec brio plusieurs bandes dessinées parues ces derniers mois. Avec une préoccupation majeure en tête : faire swinguer les images autant qu'éduquer les consciences. Décryptage à travers cinq ouvrages qui donnent le "la".

Textes et Propos recueillis par Ivan Essindi.



© David Blot & Mathias Cousin, éditions Allia



### **Le Chant de la Machine** De David Blot & Mathias Cousin (éd. Allia)

Une rutilante épopée graphique qui raconte avec virtuosité et malice l'histoire des musiques électroniques. Un classique.

S'il est une bande dessinée qui laissera son nom au panthéon des phénomènes culturels des années 2000, ce sera *Le Chant de la Machine* – l'œuvre passionnante et pionnière de David Blot et Mathias Cousin. Plongée fascinante dans l'histoire des musiques électroniques, l'album (initialement paru en deux volumes en 2000 et 2002 chez Delcourt) a bénéficié cet hiver d'un superbe relooking sous la houlette de la fameuse maison d'édition Allia (connue pour son excellente collection sur la musique signée Greil Marcus, Nick Tosches ou Jon Savage). Résultat : une version intégrale repensée, agrémentée de pages inédites (un focus spécial sur le groupe culte New Order y est intégré avec brio) ainsi que de nombreux dessins rares de Mathias Cousin aujourd'hui disparu. *Le Chant de la Machine* parcourt 40 ans d'histoire de la musique électronique

– de ses origines disco à nos jours – à travers une narration audacieuse (tous les témoins de l'époque, musiciens, producteurs, fans, prennent la parole) qui nous emmène des clubs gay de Manhattan aux ghettos noirs de Chicago, des plages d'Ibiza aux usines de Manchester, de John Travolta aux Daft Punk (qui signent la préface). Magnifié par le réalisme noir et blanc du dessinateur Mathias Cousin, *Le Chant de la Machine* est une œuvre de passionnés, empruntant autant au journalisme documentaire qu'à l'analyse historiographique : « *La BD est un art libre, ce qui permet d'incorporer plus facilement de la fantaisie et de la distance. Ce sont des dessins ; pas des photos ni des personnages réels... Ça peut aider pour se plonger dans une histoire. Chaque chapitre est d'ailleurs traité différemment : certains ont lieu dans un mode fictionnel, d'autres plus documentaire. La frontière entre le "vrai" et la "légende" est tenue ; d'autant plus pour raconter des histoires passées, et souvent vécues de nuit* », confirme David Blot. *Le Chant de la Machine* est l'ovni culturel indispensable pour tous les amoureux de chocs artistiques grandioses.